

## AÏN DEFLA

# L'organisation des transports urbains revue et corrigée à Khemis Miliana

**Une réunion qui a regroupé tous les représentants des services administratifs et sécuritaires concernés par le plan de circulation dans la commune de Khemis Miliana et les délégués des différents groupes de transports impliqués, à savoir les chauffeurs de taxis individuels ou collectifs, toutes destinations confondues et ce, sous la présidence du chef de daïra, M. Hattabi Seddik, assisté par M. Boudjemaa Djaafar, le P/APC.**

Tous les segments de transports ont été réexaminés, redéfinis, confirmés dans leurs emplacements ou relocalisés au cours de cette réunion, à la lumière d'un long débat, et le développement de la ville et les nouvelles exigences de son extension ont été pris en compte.

Ont été revus et examinés les emplacements des départs et arrivées des transports inter-wilayas, dans et autour de la gare routière, inter-communes, tout comme ont été définis les lieux interdits de stationnements et d'arrêts, les sens interdits à la circulation.

Par ailleurs ont été définies 4 lignes pour les transports publics avec précision des destinations et vers les différents quartiers de la ville. Après l'adoption de ce plan par tous les partenaires impliqués, le maire a été chargé de redéployer l'emplacement de la signalisation verticale et horizontale en fonction de ce nouveau plan.

De plus, il a été décidé de lutter contre la multitude de ces transporteurs collectifs qui activent clandestinement, hors la loi, au moyen de petits véhicules à 8 places, appelés communément «capsulettes» et se livrent à une concurrence déloyale par rapport

aux transporteurs agréés, défiant toutes les règles de la circulation et ne payant aucun impôt.

Il a été entendu qu'il appartiendra aux services de police d'appliquer scrupuleusement les nouvelles mesures prises par cet arrêté afin de mettre fin à l'anarchie qui s'est établie dans le domaine du transport, une anarchie qui ne cesse de prendre de l'ampleur avec son lot de nuisance. Cependant, de l'avis de la

population transportée, ces transporteurs clandestins sont de plus en plus appréciés parce que très disponibles.

Par ailleurs, questionné à ce sujet, le directeur de wilaya des transports dira que «ces clandestins préfèrent activer dans la clandestinité parce que très avantageuse pour eux ; en plus, leurs propriétaires sont installés dans d'autres wilayas et s'offrent ainsi des revenus non négligeables qu'ils ne veulent pas déclarer à l'administration fiscale».

Selon certains responsables, maintenant que ce plan a été adopté, son application est désormais entre les mains des services de police.

Karim O.



Photo : DR

## AÏN-SEFRA

## Hold-up à la poste de Belhandjir

**Le bureau d'Algérie Poste de Belhandjir a été le théâtre d'une attaque à main armée dans l'après-midi de lundi dernier (soit le jour de marché hebdomadaire de Aïn-Sefra).**

Le receveur de cette agence postale, qui a passé une nuit dans un coma profond auprès des UMC de l'hôpital de Aïn-Sefra, a été sauvagement agressé et souffre d'un traumatisme crânien, quoiqu'il reprend petit à petit.

On ignore pour le moment, qui sont et d'où venaient les

auteurs du hold-up et le montant dérobé. En effet, l'attaque a eu lieu vers les coups de 14h30mn juste à la reprise du travail, lorsque deux assaillants ont fait irruption dans l'agence. Ils étaient sans doute munis d'armes blanches et avaient profité d'un temps crucial, dans un hameau déjà paisible distant de 10 km à l'ouest de Aïn-Sefra, qui était complètement vide de ses habitants «pas un chat dans les rues», comme chaque lundi, les gens ici sont habitués à se rendre au marché hebdo de la ville. Sans perdre une minute et sans difficulté aucune, ils pas-

sent à l'acte, sauvagement, ils agressent leur proie, jusqu'à sa perte de connaissance, sans savoir comment accéder au coffre.

La victime tomba gisant de sang dans son bureau, le coffre était «codé» et ils n'ont pas pu arriver au «sésame» pour son ouverture, car c'était aussi la journée de la solde des militaires.

Par contre, la caisse a été dévalisée (près d'une quarantaine de millions), selon des sources concordantes.

Les deux agresseurs se volatilisent dans la nature et l'alerte

n'a été donnée qu'après l'arrivée, un peu plus tard, d'un client qui a constaté sur place les traces d'un hold-up.

Une enquête a été aussitôt ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de cette attaque à main armée.

Les postiers des bureaux isolés des centres urbains commencent à s'inquiéter de leur avenir, ils demandent à la tutelle l'installation des caméras de surveillance, les sirènes d'alarme et la présence fréquente des services de l'ordre.

B. Henine

## AÏN-TÉMOUCHENT

## Campagne de volontariat pour le nettoyage de la plage de Sidi-Djelloul

Dans le but de drainer le maximum d'estivants et leur fournir les meilleures conditions d'accueil, les responsables locaux de la commune de Sidi-Safi dont dépend la plage de Sidi-Djelloul, relevant de la daïra de Béni-Saf, et à leur tête l'association écologique la Main Verte (Yad Khadra) comptent prendre les devants de la scène en décidant de lancer une campagne de nettoyage à cette superbe plage autorisée à la baignade. Cette plage, très prisée par les pauvres, était à l'état d'abandon car le petit pont donnant accès à la plage est obturé et les automobilistes et même les piétons rencontrent certaines difficultés pour se rendre à cette plage. Ainsi, cette association écologique de la ville de Béni-Saf veut faire de la journée du 23 avril une journée de nettoyage et de civisme en direction des populations sous le thème «Et si on ramassait tous ensemble en même temps ?». Selon le président de cette association initiatrice, M. Zehouani Mohamed, qui dira à cette occasion : «A presque deux mois du lancement de la saison estivale, nous avons ciblé cette plage très prisée par les estivants. Ainsi, plusieurs associations écologiques, Echourouk, Khadra, des handicapés de Béni-Saf, des arts martiaux et les collectivités locales de Sidi-Safi et de Béni-Saf ont confirmé leur participation à cette action de volontariat et nous souhaitons qu'elle se répande à d'autres plages de la wilaya». Il conclura en disant que cette action citoyenne première en son genre, coïncide avec d'autres opérations similaires pour le ramassage des ordures sauvages en Europe à l'instar de la France, la Belgique et la Suisse, sous le thème «une petite marche pour une grande démarche».

S. B.

## POUR CAUSE DE COUPURE D'ÉLECTRICITÉ

## Des travailleurs de l'Enad ferment la route à Sour-El-Ghozlane

**Des dizaines de travailleurs de l'Entreprise des détergents de Sour-El-Ghozlane ou Enad qui vivent avec leurs familles dans une base de vie située à côté du complexe de production, ont procédé hier dès la matinée à la fermeture du CW127, pour protester contre une coupure d'électricité qui dure depuis une vingtaine de jours et opérée par les services de la SDC de Bouira pour non-paiement des créances par l'Enad.**

D'après les informations que nous avons pu recueillir auprès de certains travailleurs, la décision de passer à l'action, à savoir la fermeture de la route, celle-là même qui dessert et le complexe

Enad et la cimenterie de Sour-El-Ghozlane, tant les deux usines sont situées dans un même endroit, de part et d'autre de la route, a été prise après le déplacement du DAG de l'Enad la veille pour essayer de rencontrer le DG de la SDC-DD de Bouira dans le but de trouver un terrain d'entente et établir un nouvel échéancier de paiement. Or, et toujours selon des informations recueillies auprès des travailleurs, le DAG de l'Enad n'a pas été reçu par le DG de la SDC-DD de Bouira. Aussi, et voyant que la situation est dans l'impasse totale, les travailleurs qui n'en pouvaient plus de supporter de vivre encore dans le noir, ont décidé de passer à l'action.

Hier, lors de notre déplacement à la SDC-DD de Bouira, le DG qui nous a reçus dira que le

DAG de l'Enad s'était effectivement déplacé le lundi mais étant occupé, le DAG fut orienté vers le service commercial où il a pu rencontrer le responsable de ce service avec qui il a pu tracer un nouvel échéancier.

Cependant, dira encore le DG de la SDC-DD de Bouira, pour que le courant soit rétabli, il faudrait que le DAG de l'Enad signe d'abord une convention, chose qui n'est pas encore faite. Autant dire que le problème n'est pas encore réglé. Hier dans l'après-midi, nous avons appris que le DG de la SDC-DD de Bouira a contacté en personne le DAG de l'Enad pour trouver au plus vite une solution et rétablir le courant électrique qui prive des familles entières, et même une partie du complexe, d'électricité depuis plusieurs jours.

Y. Y.